

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

Musée du Bardo

Visiter le Musée national du Bardo est un pur enchantement. La cour, son jardin, ses vestiges préhistoriques, ses collections, ses arcades de galeries, ses reconstitutions d'intérieurs algérois du XIX^e siècle et l'exposition du squelette de la légendaire Tin Hinan, la reine du Hoggar vous replongeront dans l'histoire de l'Algérie depuis la période préhistorique jusqu'au XX^e siècle. Prévoyez deux heures de temps, des chaussures plates et hop ! Direction le 3, rue Franklin-Roosevelt pour cette visite enrichissante. Une partie du musée est actuellement en travaux.

Du premier propriétaire aux mains de l'administration coloniale française

Le palais du Bardo date du XVII^e siècle. Cette villa de style ottoman aurait été bâtie par le prince Mustapha Ben Omar, noble tunisien durant son exil à Alger.

Un siècle environ après sa construction, le palais fut acquis par Ali Bey, l'agha de Biskra qui y aménagea un jardin luxuriant. Ali Bey le revendit à M. Joret, lequel lui fit subir de nombreuses transformations.

Il y reçut entre autres le musicien Camille Saint Saëns. Acquis par la France en 1926, cette villa ottomane fut transformée en musée de préhistoire et d'ethnographie africaine, inauguré en 1930, année du centenaire de la colonisation française.

La villa abrite des collections d'ethnographie, de préhistoire et d'anthropologie culturelle : une belle collection d'objets de l'artisanat traditionnel et de vestiges préhistoriques, des reproductions d'intérieurs algérois du XIX^e



Photos : DR

siècle (salon, chambre, costumes, poteries, instruments de musique...).

L'homme de Ternifitine : (préhistoire)

Les salles consacrées à la préhistoire témoignent des fouilles effectuées en Algérie. Elles attestent que l'implantation humaine dans notre pays remonte à 500 000 ans avant J.-C., époque de la civilisation de l'homme de Ternifitine dont le squelette a été trouvé dans la région de Mascara à la suite de fouilles entreprises entre 1954 et 1956 par le professeur C. Arambourg.

La protohistoire

La protohistoire de l'Afrique du Nord est signalée par des céramiques, des poteries et des anneaux de bronze provenant de monuments funéraires (dolmens

de Beni Messous, Tiddis, Bou Nouara...), la protohistoire saharienne par des dalles gravées de peintres découvertes à Djorf Torba (Béchar) ainsi que du squelette de la reine Tin Hinan.

Tin Hinan, la reine du Hoggar

Elle serait à l'origine de la lignée des Touareg. Le squelette de cette reine légendaire fut découvert en 1926 dans la nécropole d'Abalessa, à l'ouest de Tamanrasset à la suite de fouilles franco-américaines menées par Maurice Reygasse et le conte Byron Prorok. Crane, fémur, cubitus, phalanges... le squelette de la reine du Hoggar a été reconstitué et mis sous verre. Le mobilier funéraire d'une grande richesse (bijoux d'or, d'argent et de pierres colorées) trouvé dans le tumulus est exposé dans une vitrine voisine. Des pièces de monnaie du temps de

Constantin et une lampe romaine du III^e siècle avaient été découvertes en même temps.

Ethnographie urbaine : les femmes d'Alger dans leur appartement

La cour dallée de marbre à laquelle on accède par un escalier plaqué de faïence est agrémentée d'une vasque et d'un bassin. Dans cette aile du musée se trouvent plusieurs salles : un café maure, une salle voûtée où sont exposés des fusils ornements, des sabres, des selles brodées... Un escalier mène à l'étage supérieur. Un autre conduit aux chambres hautes et au hammam dont la chaufferie, située en dessous, servait également de four à pain. Le patio intérieur surmonté d'une coupole octogonale s'ouvre sur plusieurs salles. Dans l'une d'elles, on peut admirer une belle reconstitution

d'un intérieur algérois vers 1830 inspiré du célèbre tableau de Delacroix : *Les femmes d'Alger dans leur appartement*, tableau se trouvant au musée du Louvre à Paris. Deux femmes y reçoivent une amie pour en café l'après-midi. Admirez le mobilier : le lit à colonnes, les coffres sculptés ou incrustés de nacre, les divans, le berceau...

Ethnographie saharienne : au cœur du Hoggar

Une autre salle dans la partie supérieure du musée donnant sur le palais du peuple est dédiée aux collections sahariennes, plus particulièrement celles du Hoggar : cuirs brodés, selles et palanquins, boucliers, sacoches, vêtements, armes, instruments à musique...

Sabrinale
sabrinal_lesoir@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE

SHANA, UN AMOUR INTERDIT
DE ABDERRAZEK BENSALAH

Le corsaire de La Casbah

A 16 ans, Haroun Ibn Saâd, le héros de ce roman (un Kouloughli) est engagé sur un navire. Bientôt il deviendra un redoutable corsaire. Nous sommes à Alger, à la fin du XVIII^e siècle. En navigant sur les flots du bassin méditerranéen, le jeune pirate emporte dans ses pensées le souvenir de la belle Shana, une jeune juive dont le charme lui a mis le cœur sens dessus dessous. C'est l'une de ses voisines de La Casbah d'Alger. Elle aussi n'a de yeux que pour lui. Devant la fontaine publique



de la médina où le couple a échangé un baiser furtif, Shana lui a offert sa boucle d'oreille, gage de son amour. Puis les pages de la vie se tournent. Haroun devient bientôt un *raïs*. Il est à la tête de son propre brick, armé de canons et dirige un important équipage. Les affaires florissent grâce à la pitrerie, au commerce et à la contrebande.

Un seul trésor lui manque, celui de Shana qui en épousera un autre. Hanté par son souvenir, il gardera en fond de lui l'amertume d'un amour larvé, un

amour impossible. Au-delà de cette romance, c'est toute l'histoire de l'Algérie des XVIII^e et XIX^e siècles qui est revisitée par Abderrazek Bensalah : l'occupation ottomane, la farandole des deys, le règne de l'Odjac, l'histoire des corsaires, la rébellion en Kabylie, l'épidémie de la peste, le débarquement français. Un roman palpitant à lire jusqu'à la dernière ligne !

Abderrazek Bensalah est né en 1951 à Annaba. Il a fait ses études de médecine à la faculté d'Alger puis sa spécialité en ORL à Lyon. Il exerce actuellement dans sa ville natale.

Sabrinale

Shana, un amour interdit, de Abderrazek Bensalah, Thala éditions, 2009.

Actucult

ÉTABLISSEMENT ARTS ET CULTURE
CONSERVATOIRE DE BOLOGHINE

- Cet après-midi à 14h

Cérémonie de remise des prix à l'occasion de la clôture de l'année scolaire 2008-2009

LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS

- Cet après-midi à 14h30

Présentation du recueil de poèmes *Poésie contemporaine des deux rives*, par la Fondation Mahfoud Boucebci

GALERIE D'ART LINA

- Demain

Exposition de N. Chegrane «Blue washboard».

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

- Jusqu'au 23 juillet

Exposition : *La chute du mur de Berlin*.

